But et CLUB

LE MIROIR DES SPORTS

Dans ce n° :

G. MEUNIER
enlève Paris-Limoges

★

La vie, en dessins, de Patrick El Mabrouk

30 francs
16 pages - N° 298
Lundi
18 Juin 1951
Afrique du Nord, avion .. .. .. fr. 35
Suisse .. .. .. 55 c.
Espagne .. pes. 5 »

NELLO LAUREDI, VAINQUEUR AU CRITÉRIUM DU DAUPHINÉ

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

UNE SENSATION !

Le numéro spécial sous couverture en couleurs de

But CLUB — LE MIROIR DES SPORTS

le TOUR de FRANCE 51

a obtenu, dès sa mise en vente, un succès considérable auprès des sportifs français

On y trouve des articles de :

Gaston BENAC | Félix LEVITAN
Victor BREYER | Max FAVALELLI
René MELLIX | René de LATOUR
Marcel HANSENNE

et des anciens spécialistes du Tour

André LEDUCQ et Eugène CHRISTOPHE

★

Élie WERMELINGER
Commissaire général adjoint du Tour
révèle les dessous
de l'organisation de la course :
« QUATRE MOIS SUR LES ROUTES »

★

DES PHOTOS DE NOS SPECIALISTES DE LA ROUTE AINSI QUE DES DESSINS DE
Paul ORDNER
ILLUSTRENT CE NUMERO SPECIAL QUI CONTIENT LE REGLEMENT D'UN

GRAND REFERENDUM

"Qui gagnera le Tour de France 51"

Au vainqueur du referendum ;

Une moto-scooter BERNARDET 125 cc
d'une valeur de 140.000 francs
Aux suivants :
des vélo-moteurs, des bicyclettes, etc.

●

RÉCLAMEZ CE NUMÉRO SPÉCIAL
à votre marchand habituel : **50 francs**

Mercredi soir, un grand 5.000 mètres s'est disputé à Bruxelles sur le stade de l'U.S. St-Gilloise. Reiff (en 3e position) derrière Mallejac, Koskela, et devant Theys, Van de Wattyne, et Mimoun réalisa un temps excellent (14' 10" 8/10), battant le record de Belgique. Le record mondial est en vue.

●

Gaston Reiff vient de prendre la tête. A. Mimoun, seul, a réussi à tenir sa foulée. Derrière Van de Wattyne, Koskela et Theys sont lâchés et ne pourront revenir. Mais le train sera trop rapide pour Mimoun (3.000 m. en 8'27") et il sera lâché à son tour. Le record de J. Vernier est bientôt à sa portée.

GASTON REIFF SUR LA ROUTE DU

TARIF DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS ORDINAIRES (comprenant le Tour de France)

3 mois..... 420 fr. 6 mois..... 700 fr. 1 an..... 1.400 fr.

ABONNEMENTS EXCEPTIONNELS A L'OCCASION DU TOUR DE FRANCE

Le TOUR DE FRANCE commence au début de juillet.

Nous conseillons donc à tous nos lecteurs qui veulent souscrire un abonnement spécial à l'occasion du Tour de France, de le faire dès à présent, sinon, étant donné l'affluence des demandes, leur abonnement risquerait d'être servi avec retard.

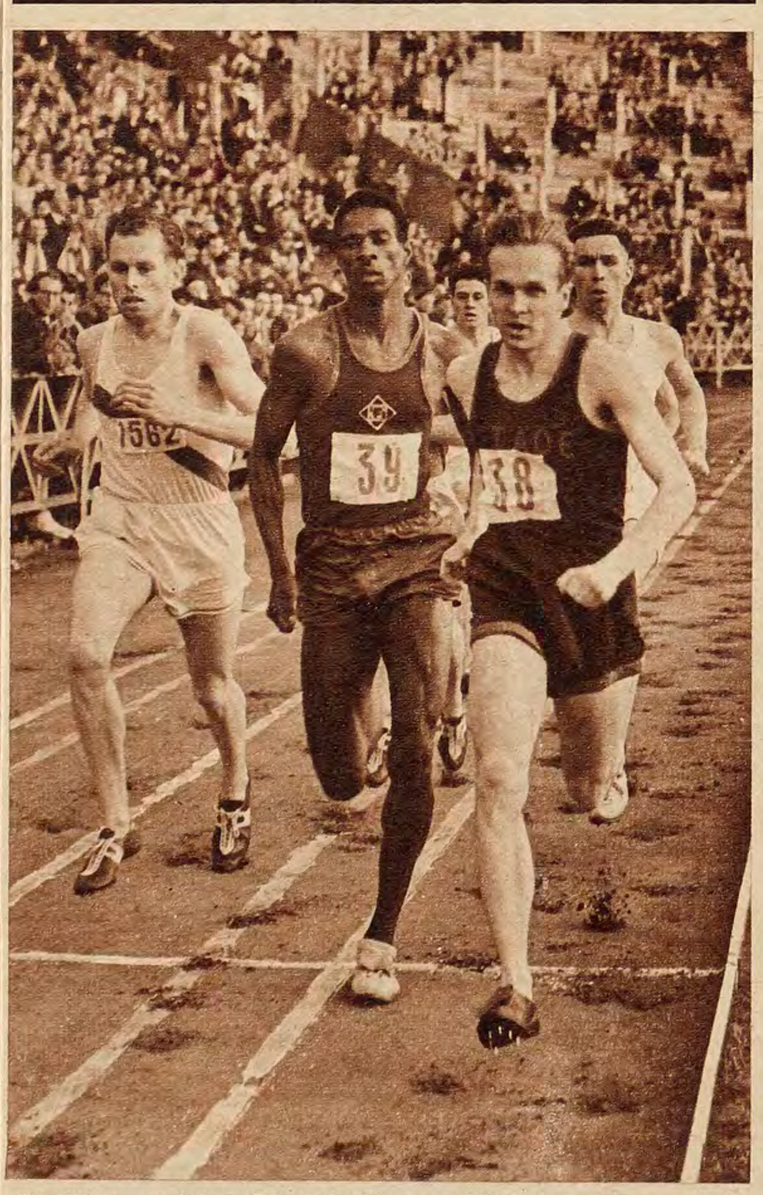
Nous les en remercions par avance.

Verser le montant de l'abonnement à notre compte courant postal : PARIS 5390-08.

Choix entre trois formules : A) Abonnement simple « Tour de France » (mois de juillet : 3 numéros par semaine, soit 13 numéros) : **325 fr.** — B) Abonnement spécial « Tour de France » (comprenant le numéro avant Tour de France et les 13 numéros du mois de juillet) : **360 fr.** — C) Abonnement complet « Tour de France » (comprenant le numéro avant Tour de France, les 13 numéros du Tour et l'Album après Tour de France) : **460 fr.**

Au cours de la même réunion, se disputait un 3.000 steeple. Le Yougoslave Segedin en fut vainqueur en 9'10" 2/10 devant Guyodo.

U RECORD DE HAEGG

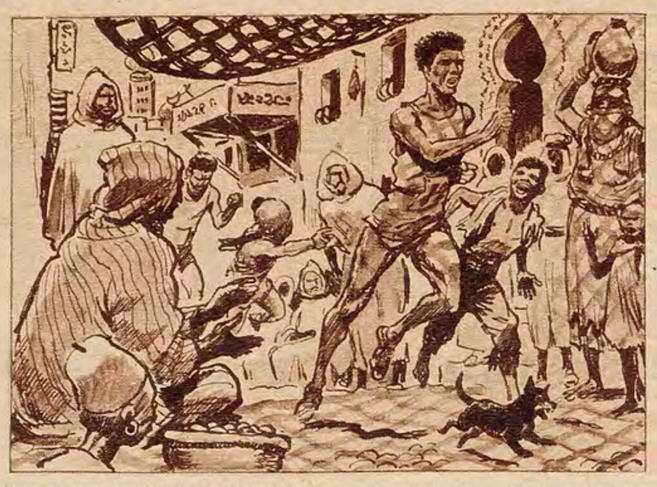


Le 800 m. revint au Français Clare en 1'55" devant Moens (1'55" 5/10). Ci-dessus, le Stadiste mène devant Bellegarde (déclassé).

UNE CARRIÈRE PARMI TANT D'AUTRES

PATRICK EL MABROUK : L'ATHLÈTE QUI COURT COMME IL RESPIRE

Texte de Marcel HANSENNE



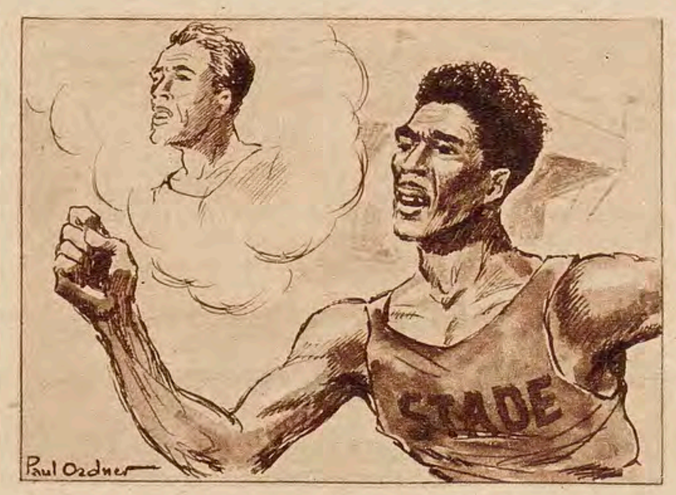
1 Mohammed El Mabrouk — ce qui veut dire « le béni » — vit le jour le 30 octobre 1928 à Tolga, commune de 3.000 habitants, située dans le territoire de Touggourt, assez profondément à l'intérieur des terres, très au sud de Constantine. Ce qui n'empêche pas le Maroc de revendiquer aujourd'hui El Mabrouk comme un de ses fils. On affirme en effet à Rabat qu'El Mabrouk y naquit, et que c'est ensuite que sa famille émigra vers l'Algérie. Mais peu importe. El Mabrouk grandit à Tolga, en tout cas, avant de changer à nouveau de domicile. Cette fois, c'est à Alger — mais pas à la casbah, comme on l'a écrit — que s'installèrent les El Mabrouk (deux garçons et deux filles). Patrick se contentait de prendre de la taille et du poids. Comment vint-il à courir ? Tenté par les récompenses promises aux premiers arrivants d'un cross, il en prit le départ. Il s'élança, s'arrêta pour s'abreuver à une fontaine, et finit 2e.

2 Georges Descombes, président de l'A.S.P.T.T. d'Alger, remarqua aussitôt ce jeune indigène qui semblait courir comme il respirait. Il lui offrit une paire de chaussures à pointes. El Mabrouk les regarda avec curiosité, et les essaya. Dès la seconde fois, il courut avec des pointes comme s'il l'avait toujours fait. Pourtant, le premier résultat ne fut pas tellement extraordinaire. El Mabrouk, qui n'avait aucune idée du « train », et pour cause, courut le 1.500 en 4'42". Mais ses progrès furent ensuite stupéfiants. De dimanche en dimanche, El Mabrouk pulvérisait son record personnel, tant et si bien que Georges Descombes pensa qu'il était déjà mûr pour s'attaquer au record de l'Afrique du Nord. Novice encore, il eut cependant à sa disposition un « lièvre ». Mais la piste du stade municipal était dure comme du ciment, et El Mabrouk échoua de peu en 4' 2". La preuve était faite qu'il était prêt pour d'autres tâches.

3 Le résultat était magnifique pour un débutant. Descombes ne perdit pas son temps. Il envoya une lettre à la F.F.A. pour lui faire part de sa découverte. « Il faut, dit-il à René Mourlon, sélectionner El Mabrouk pour le championnat de France. » La réponse fut favorable. Ce fut un véritable branle-bas à Alger. El Mabrouk était d'une famille pauvre. Il ne possédait rien pour entreprendre un voyage. Déjà, il envisageait de s'engager comme soutier à bord d'un cargo pour effectuer la traversée, mais on se débrouilla pour l'équiper le plus convenablement possible. En plus du petit bout de carton qui représentait son voyage aller, il reçut une modeste valise, un manteau léger, et on le vit ainsi arriver à Paris. Il avait deux kilos de bagages et était loin de supposer que son séjour durerait si longtemps. Salom, un coureur algérien, l'attendait à la gare. El Mabrouk ouvrait tout grand ses yeux, ravi et émerveillé...

4 Qui, en France, le connaissait ? Seulement les « enragés » de l'athlétisme. Tout ce qu'on savait c'est qu'il venait d'approcher les 4 minutes. Vint le jour des championnats. Avant la course, Georges Descombes prévint Jean Vernier : « Vous voyez, ce jeune garçon, là-bas ? Eh ! bien, l'an prochain, il sera champion de France. » C'était osé. Et pourtant cela se réalisa. Mais, revenons-en à ce 1.500 de 1948. Qualifié aisément pour la finale, il se classa 9e en 3' 59". Le Stade Français le remarqua et lui ouvrit ses portes. Dès lors, il ne se déplaça plus qu'avec le club parisien. Ses progrès étaient stupéfiants. 3'58" à Vichy, 3'56" à Colmar au mois d'août. Un grand 1.500 devait terminer la saison à Paris, avec comme invité étranger le redoutable Bengtsson. El Mabrouk termina deuxième du 1.500 en 3' 51" 1/10, derrière Hansenne mais devant Bengtsson. Il était devenu une vedette internationale absolument authentique.

5 Le Stade Français était fier de sa nouvelle vedette que la critique saluait comme un véritable phénomène. Mais il allait connaître de nombreuses difficultés sur le plan social. Patrick El Mabrouk montrait en effet une certaine répugnance à travailler. Il refusa de devenir jardinier. Ce n'était pas là, disait-il, un emploi lui convenant. En attendant de trouver une solution, le Stade Français réussit à le faire admettre comme stagiaire à l'I.N.S. Son entraîneur, Marcel Schmit, y allait chaque matin pour le secouer un peu, car la position horizontale était celle que préférait El Mabrouk. Cela dura deux ans. Le maximum. Puis El Mabrouk ayant menacé de quitter le Stade pour le Racing si un emploi ne lui était pas procuré rapidement, on lui en trouva un dans une usine de câbles où il fit une courte apparition. Le Stade se fâcha. Une place de livreur se présenta. Et El Mabrouk répondit enfin que cela lui convenait fort bien.



6 En roulant sur son scooter, El Mabrouk pense souvent au 1.500 olympique. Il a fait cet été un début de saison si remarquable que tous les espoirs lui sont permis. On avait craint au début qu'il ne s'agisse d'une étoile filante. Mais El Mabrouk a prouvé qu'il était composé d'un métal résistant. On compte sur les doigts d'une main les adversaires capables de le battre : Reiff, Slijkhuis, Bannister, Strand. C'est peu, et El Mabrouk peut d'ailleurs les vaincre. On ne le croyait pas, en outre, capable de courir si vite sur 800. L'autre jour, il s'est littéralement « promené » en 1' 51" 4. El Mabrouk serait champion d'Europe s'il n'avait rencontré sur son chemin le Hollandais Slijkhuis qui vint le « coiffer » à Bruxelles. Slijkhuis est sa bête noire. C'était lui qu'il craignait le plus, et il ne s'était pas trompé. Mais il espère prendre sa revanche aux Jeux. D'ailleurs, d'ici l'an prochain, il est probable qu'il progressera encore.

La semaine prochaine :
UNE AUTRE CARRIERE

ILLUSTRATIONS DE **Paul ORDNER**

Marcel HANSENNE

REIFF, MIMOUN ET EL MABROUK N'EN RESTERONT PAS LA !

QUI aurait cru, en voyant Mimoun terminer en chancelant le 5.000 de Bruxelles, que c'était là le futur vainqueur de Stockholm, quarante-huit heures plus tard seulement ?

Nous savions déjà, certes, que Mimoun possédait de merveilleuses qualités de récupération. Mais nous ne l'avions jamais vu terminer aussi fatigué qu'au Parc Duden, loin derrière un Reiff à l'allure souveraine, qu'il avait suivi pendant 3.500 mètres au prix d'un effort insensé.

« J'aime le risque, aime à répéter Mimoun, et je ne crains pas la défaite. Je sais qu'un jour ou l'autre la victoire finit toujours par suivre... »

J. MAIGROT : "MIMOUN RÉUSSIRA 14' 15" CET ÉTÉ"

S'IL n'était un tel philosophe, jamais le racingman n'aurait consenti à lutter contre le champion belge sur des bases qui lui sont encore interdites. Le ton était trop élevé pour lui, mercredi dernier à Bruxelles, mais il n'en eut nul souci. Même après la course, il ne regrettait rien.

— Je sais que c'était de la folie de vouloir suivre Gaston Reiff aujourd'hui. Il m'a fait passer aux 3.000 mètres en 8' 27", ce qui est, à très peu chose près, mon record personnel sur la distance. Or, deux kilomètres restaient à parcourir. Ce qui est arrivé ensuite était fatal...

La pensée secrète de Mimoun, c'est qu'à force de tenter l'impossible il finira bien par y arriver.

— La fois prochaine, je suivrai peut-être Reiff un peu plus longtemps. On se moquait de moi lorsque je m'accrochais à Zatopek. Mais c'est cela qui m'a fait progresser. Je suis sûr que cela m'a fait du bien.

Quant à Joseph Maigrot, il affirmait sa confiance en l'avenir :

— Je serais surpris si Mimoun ne terminait pas la saison en ayant couru les 5.000 mètres en 14' 15".

C'est également notre conviction.

Peut-être aurions-nous vu cela à Stockholm déjà si l'allure du 5.000, contrairement à ce qui s'était produit à Bruxelles, n'avait été si lente durant le deuxième et le troisième kilomètre.

Suivant Posti comme son ombre, Mimoun passa aux 3.000 en 8' 47", au lieu de 8' 27" l'avant-veille. Posti pensait lasser Mimoum, qu'il supposait fatigué par un dernier kilomètre « terrific ». Il n'arriva à rien du tout avec cette tactique, sauf à se faire battre au sprint. Et Mimoun, deux jours après avoir couru en 14' 23", réussissait 14' 27" 2 dans un 5.000 totalement différent. Quelle richesse de ressources!...

GASTON REIFF EFFACERA LE NOM DE GUNDER HAEGG

CES deux exploits de Mimoun ne font que confirmer ce que nous savions déjà, à savoir que les Scandinaves et les Nordiques, jadis rois de la course de fond, n'y jouent plus maintenant qu'un rôle de comparses.

Sur 5.000, il y a Reiff et Zatopek, et puis il y a Mimoun. Sur 10.000, il y a Zatopek et Mimoun, puis plus rien.

Voilà le grand trio de l'époque.

Les Suédois se consolent à l'idée qu'ils conservent le record du monde des 5.000 mètres grâce au prestigieux Gunder Haegg, le plus grand athlète de tous les temps.

Mais le garderont-ils longtemps encore ?

Gaston Reiff, encouragé par le 5.000 de Bruxelles, ne va pas manquer désormais de croire à la possibilité de sa réussite. Je ne suis pas certain qu'il y songeait réellement avant. Il avait accepté de s'attaquer au record du monde le 22 août prochain à Gaevle, sur l'insistance de son entraîneur Marcel Alavoine. Mais on ne bat pas un record si l'on n'y croit pas réellement. La sagesse de Marcel Alavoine s'est manifestée une fois encore en faisant courir à Reiff un 5.000 qui devait lui forger un moral de vainqueur. En effet, les arguments de Marcel Alavoine ne vont pas manquer après les magnifiques 14' 10" 8/10 de l'autre jour. Il pourra, tout à son aise, persuader Gaston Reiff qu'il valait, ce soir-là, sur une piste parfaite comme est celle de Gaevle où aura lieu la suprême tentative, 14' 05" au moins, sinon mieux.

Je sais bien : il reste une dizaine de secondes à gagner. Mais qui oserait jurer que Gaston Reiff était au bout de son rouleau, à Bruxelles ? Pas ceux, en tout cas, qui ont pu l'approcher quelques secondes seulement après l'exploit.

Par ailleurs, il est exact aussi que le record de Haegg est très difficile à approcher. Mais ne disait-on pas qu'il était pratiquement impossible à quiconque de descendre en dessous de 8 minutes sur 3.000 mètres ? Et pourtant Gaston Reiff l'a fait.

Il est probable que Marcel Alavoine a déjà dans sa poche le précieux tableau de marche qui devrait amener Reiff à 13' 55" (!). Premier kilomètre en 2' 43", 2.000 en 5' 30, 3.000 en 8' 18", 4.000 en 11' 08, dernier kilomètre en 2' 47". Il faut que Gaston Reiff se mette bien ça dans le crâne. S'il y arrive, rien ne s'opposera plus à sa réussite...

EL MABROUK EST MUR POUR LES GRANDES TACHES

LES années précédentes, on admirait déjà le démarrage d'El Mabrouk à la cloche. Mais on admirait moins ses cinquante derniers mètres. Se désunissant, comme s'il allait tomber sur la piste, le stadiste perdait là un temps précieux dont ses rivaux tiraient profit le cas échéant. Ainsi, le Hollandais Slijkhuis le dépassa à Bruxelles, le jour malheureusement où l'on distribuait les titres de champion d'Europe.

Il semble que cette année tout cela ne soit plus que mauvais souvenir.

El Mabrouk démarre toujours à l'entrée du dernier tour, mais, au moins, il va jusqu'au bout sans faiblir.

Ni Parlett à Jean-Bouin, ni Bengtsson à Gaevle, ni Holmberg à Stockholm n'ont pu revenir tout à fait sur lui. Tout ce qu'ils ont pu faire, c'est s'en rapprocher, ce qui est naturel, puisque le stadiste constituait un point de mire. Ce qui est important, c'est que le Nord-Africain a eu chaque fois, à proximité de l'arrivée, ce sursaut que l'on avait toujours attendu vainement de lui jadis.

Le voilà maintenant devenu une étoile authentique, sans le moindre point faible dans son jeu. Capable de partir vite, de suivre n'importe qui au train (sauf Reiff ?), de finir rapidement sans faiblir.

Ces qualités-là, une fois qu'elles sont réunies chez le même homme, font les champions olympiques.

Désormais, nous ne craignons plus pour El Mabrouk que trois rivaux : Reiff, Bannister, Strand.

Mais cela ne signifie nullement qu'il ne les vaille pas.

Vendredi, en semi-nocturne à Stockholm, El Mabrouk remporta le 1.500 mètres en 3' 56" 2/10. Le train, qui fut très lent pendant le premier kilomètre, ne permit pas au Français de réaliser une meilleure performance. Le Stadiste vient de démarrer et lâche Holmberg et Jean Vernier qui se classera quatrième.

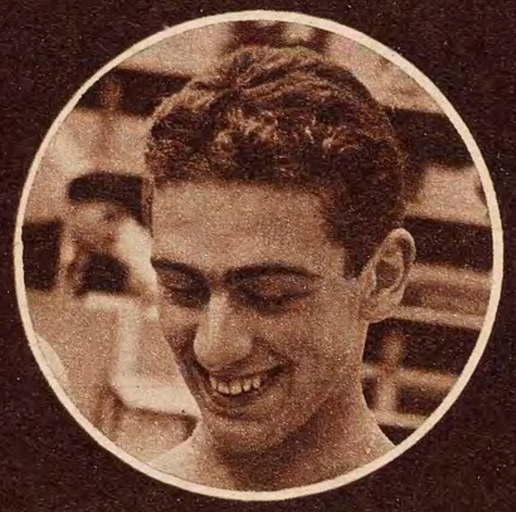
★

Le 5.000 mètres se joua dans le dernier kilomètre. Deux hommes restèrent alors en présence : Alain Mimoun et le Finlandais Posti. Malgré plusieurs démarrages successifs, Posti ne put lâcher le Français qui triompha facilement au sprint en 14' 27" 2/10 contre 14' 28" à son adversaire.

Alex JANY

Jean BOITEUX

Jo BERNARDO



Willy BLIOCH

KOBLET et KUBLER dominent leurs rivaux du Tour de Suisse

De notre envoyé spécial : Albert van LAETHEM

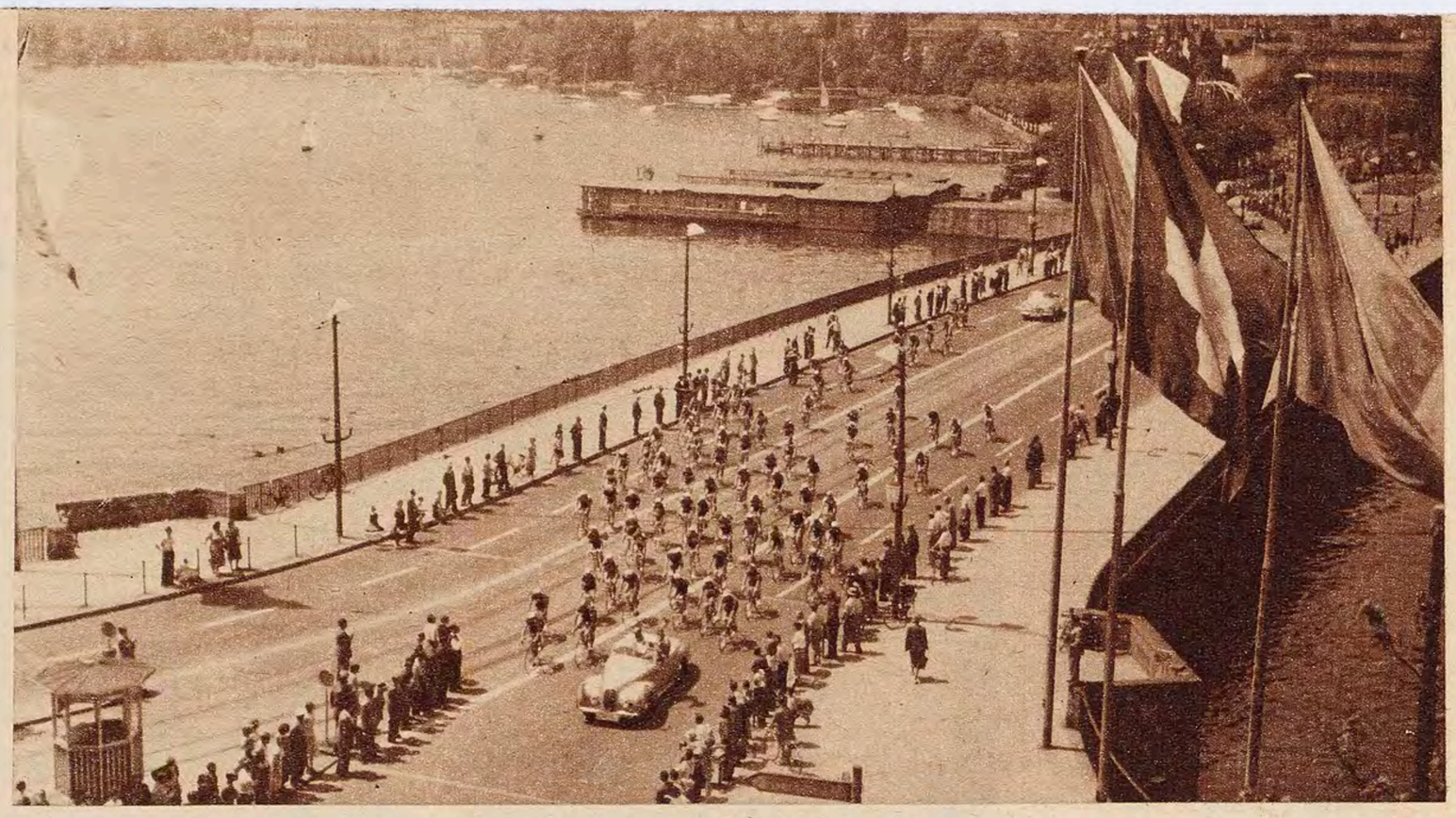
BERNE. — Le Tour de Suisse souffre visiblement d'avoir voulu s'intercaler entre le Tour d'Italie et le Tour de France. Non seulement au point de vue participation, car il lui manque une ou deux vedettes italiennes et, en tout cas, une participation française qui soit digne de ce nom, mais encore au point de vue de la conduite de la course, car il est évident que les deux grandes vedettes suisses qui sortent du « Giro » et qui seront bientôt accaparées par le Tour de France n'entendent démontrer leur supériorité dans le Tour de leur pays qu'au prix du minimum d'efforts.

Et c'est ainsi que, si, dans la première étape, Kubler et Koblet, puisque c'est d'eux qu'il s'agit, se sont laissé prendre une dizaine de minutes par le deuxième plan italien Martini, il ne leur a fallu que l'étape contre la montre pour bousculer la situation au classement général.

Il est évident que Kubler et Koblet n'entreprendront de véritables efforts que dans la deuxième partie du Tour, qui commencera mercredi par l'étape de Gstaad à Lucerne et puis de Lucerne à Lugano par les cols de l'Oberalt, du Lukmanier et enfin par l'étape Lugano-Davos par la Bernina et la Fluela.

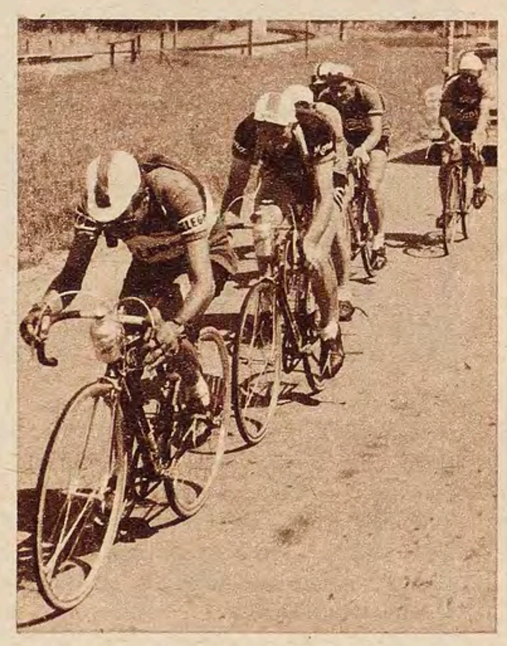
Il est hors de doute que les deux premières places du classement seront attribuées aux deux Suisses et, si l'on en juge par l'exploit réussi par Koblet dans l'étape contre la montre (il a pris quatre minutes à son rival Kubler), c'est encore lui qui, cette année, inscrira son nom au palmarès du Tour.

La représentation française, extrêmement minime puisqu'elle ne comportait que cinq hommes, a été assez désastreuse, et, si Raoul Rémy a pu sauver l'honneur pendant les deux premières journées, un accident mécanique l'a relégué très loin dans la troisième étape et je ne suis même pas certain qu'il puisse continuer l'épreuve.



Le départ du traditionnel Tour de Suisse a été donné à Zurich vendredi dernier. Les concurrents défilent dans les rues de la ville.

L'Italien Astrua, qui était l'un des favoris, a été mis hors de course dès les premiers kms.



Un aspect de la première étape. Rossello mène devant Reiser, Rossi, Even.

Martini a triomphé avec une très forte avance à Aarau (1re étape).

AVIS IMPORTANT A NOS LECTEURS

Vous allez partir en vacances, à la mer, à la campagne, à la montagne. Un bon conseil. Où que vous alliez, dès votre arrivée, demandez au dépositaire de journaux de votre lieu de villégiature de vous réserver

BUT ET CLUB
LE MIROIR DES SPORTS

à chaque parution. Vous éviterez ainsi d'être privé de certains numéros.

JANY - BOITEUX - BERNARDO - BLIOCH ont approché le record d'Europe du 4 x 200

De notre envoyé spécial, **J.-B. GROSBORNE**

BREST. — C'est dans un stade rénové, et qui s'est montré digne d'un match international, que les nageurs français et anglais se sont affrontés.

Le 4 × 200 a été l'occasion pour l'équipe de France (Jany-Boiteux-Bernardo-Blioch) de prouver sa valeur. En pleine forme, volontaires en diable, attentifs à ne pas rater leurs virages, les tricolores battirent le record de France avec brio (8' 49" 4/10), s'approchant de très près (3" environ) du record d'Europe des Hongrois. Et l'on était en droit de penser que notre magnifique quatuor pourrait bien, un jour prochain, ravir ledit record 4 × 200 aux Hongrois.

Josette Arène, avec une double victoire sur l'Anglaise Wilkinson, et la famille Lusien (Maurice et Odette) montrèrent de leur côté un très net retour en condition.

En water-polo, hélas, ce fut un petit Waterloo. Très supérieurs dans le milieu du jeu, les Français se montrèrent incapables de conclure, ne poussant pas leurs attaques à fond.

Les sélectionneurs portent en partie la responsabilité du score. Si Lemoine fit de son mieux dans les buts, Sadin, dont la sélection s'imposait logiquement aurait pu limiter un peu la casse.

L'Anglais Miller ? Un autre Van Seggelen plus fort, plus complet !

par BATALLÉ arbitre du match

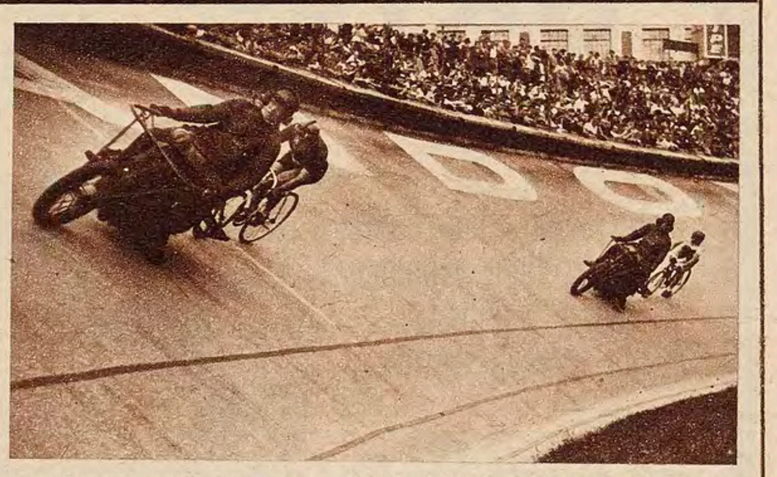
BREST. — Les Anglais ont mérité leur victoire. C'était celle de l'équipe la plus complète.

Hardie, le gardien de but, est remarquable. Il aurait pu, toutefois, être feinté par un shot en deux temps. Quant à l'avant Miller, il serait beaucoup plus fort que le célèbre Hollandais Van Seggelen, parce qu'il est beaucoup plus complet.

J'ai été étonné de voir l'équipe française sans commandement. Il manque un capitaine à cette formation. Il manque aussi des avants.

Le peloton de tête à Dreissenhofen sous la conduite de Jean Brun. L'horloge marque l'heure de leur passage... au ralenti.

BETHERY, CHAMPION DE FRANCE DE DEMI-FOND



Le championnat de France de demi-fond s'est déroulé dimanche au Parc. Béthery passe Lesueur. C'est lui qui l'emportera.

Après avoir revêtu le maillot tricolore, Béthery effectue son tour d'honneur. Jubi partage le triomphe de son poulain.

Futur Comptable

Tu as en toi ce qu'il faut.

Alors, agis.

La comptabilité est maintenant un métier bien payé, une profession agréable. Cette situation est à votre portée. Y avez-vous songé ?

En quatre mois, vous pouvez apprendre la comptabilité chez vous, au moyen de la sympathique Méthode Caténale, sans rien changer à vos occupations habituelles.

Demandez le document gratuit numéro 4647, Ecole Française de Comptabilité, 91, avenue de la République, Paris. Ne pas joindre de timbres. Préparation aux examens officiels d'Etat.

POUR TOUS LES SPORTS

HUNGARIA

CHAUSSURES ET BALLONS

la plus grande marque française

Allô ! Allô !

GONDOLO

le biscuit qu'il vous faut !

GONDOLO, le biscuit du sportif !

VEDETTE BOUDUR

POINTES INÉBRANLABLES

ROULE HGMC TOUJOURS

CHAUSSURES

MERCIER

ET BALLONS

50 ans au service du sport

LES PARISIENS ONT APPLAUDI LES "HARLEM" DU BALLON ROND

RACING-FLAMENGO (1-5), en nocturne au Parc des Princes. Les Brésiliens ont surclassé leurs adversaires grâce à leur habileté extraordinaire, leur vitesse et leur technique. Vignal saute et détourne en corner un tir de l'avant centre Adao qu'on aperçoit au fond, et qui a shooté avec force et précision.

M. BARREAU Président du Comité de Sélection a supervisé et approuvé le classement de

BUT ET CLUB LE MIROIR DES SPORTS

DA RUI, DAKOWSKI, MARCHE, BONIFACI, BAILLOT, CUISSARD, BARATTE, BENGTSSON ET GRUMELON MEILLEURS JOUEURS DE LA SAISON 1950-51 !

LE champion de France, Nice, va disputer la « Coppa Rio » au Brésil, contre les meilleures équipes européennes et sud-américaines; le second du classement, Lille, ira en Italie se heurter au tenant du titre transalpin et aux « vice-champions » espagnol et portugais, mais il n'empêche que la saison de football 50-51 est terminée pour nous.

Les lauriers sont coupés : aux Azuréens la couronne, à Strasbourg la Coupe, et au onze tricolore un bilan déficitaire sur le plan international, en dépit de ses deux victoires et de ses deux matches nuls contre deux défaites, car celle de Gênes a laissé une mauvaise impression...

Nous avons voulu savoir quels ont été dans l'ensemble les meilleurs joueurs de cette saison 50-51 qu'on a donc qualifiée de moyenne, à tous points de vue.

Nous avons essayé de classer les footballeurs français et étrangers disputant notre championnat sur leur performance d'ensemble et sur leur classe intrinsèque.

Et, comme tout classement doit recevoir, pour se justifier aux yeux des intéressés, une approbation officielle, nous l'avons soumis au jugement de M. Gaston Barreau, qui l'a supervisé.

Voici donc, classés « théoriquement » par ordre de valeur et en se basant sur leur rendement, les dix meilleurs joueurs à chaque place.

Si Dakowski et Da Rui n'ont pas été départagés et si Baillot l'emporte de peu sur ses suivants, Marche, Bonifaci, Grumelon, Baratte et le Suédois Bengtsson sont bien, sur l'ensemble de la saison, les leaders de leur spécialité.

Guy CHAMPAGNE.

GOALS :

1. DA RUI et DAKOWSKI (Roubaix et Nîmes) (Equipe A).
3. **Ruminski** (Le Havre).
4. Angel (Lille).
5. **Germain** (Nice).
6. **Pons** (Sète).
7. IBRIR (Toulouse).
8. Duffuler (Lens).
9. Schaeffer (Strasbourg).
10. Favre (Nancy).

Non classé (pour insuffisance de performances, bien que méritant par leur valeur de figurer dans ce classement) : VIGNAL (Racing).

ARRIERES :

1. MARCHE (Reims) (Equ. A).
2. **Salva** (Racing).
3. HUGUET (St-Etienne).
4. **Albanesi** (Le Havre).
5. **Gianessi** (Roubaix).
6. Firoud (Nice).
7. Janczewski (Sochaux).
8. **Salem** (Marseille).
9. **Delepaut** (Roubaix).
10. Fernandez (St-Etienne).

Non classé : **Grillon** (Racing).

DEMIS-AILE :

1. BONIFACI (Nice) (Equipes A et B).
2. ARNAUDEAU (Stade).
3. Gabet (Racing).
4. **Firoud** (Nîmes).
5. **Dubreucq** (Lille).
6. SCOTTI (Marseille).
7. GALLICE (Girondins).
8. **Krug** (Strasbourg).
9. **Petitfils** (Reims).
10. RANZONI (Le Havre).

DEMIS CENTRE :

1. CUISSARD (St-Etienne).
2. JONQUET (Reims).
3. **Rodriguez** (Marseille).
4. Guérin (Rennes).
5. LAMY (Racing).
6. **Louis** (Lens).
7. GARRIGA (Girondins).
8. **Meuris** (Roubaix).
9. Grégoire (Stade).
10. Mindonnet (Nice).

Non classés : Prévost (Lille), Swiatek (Girondins).

AILIERS :

1. BAILLOT (Girondins) (Equipe B).
2. DOYE (Girondins).
3. ALPSTEG I (St-Etienne).
4. **Courteaux** (Nice).
5. Haan (Strasbourg).
6. **Lewandowski** (Lens).
7. **Deladerrière** (Nancy).
8. Gardien (Sochaux).
9. Meano (Reims).
10. **Moreel** (Racing).

Non classés : Lechantre et **Walter** (Lille).

INTERS :

1. GRUMELON (Rennes) (Equipe A).
2. FLAMION (Marseille).
3. STRAPPE (Lille).
4. **Carré** (Nice).
5. **Piantoni** (Nancy).
6. **Stricanne** (Le Havre).
7. Carré (Lens).
8. **Jacques** (Strasbourg).
9. Boury (Roubaix).
10. Vandooren (Roubaix).

Non classé : **Vaast** (Racing).

AVANTS CENTRE :

1. BARATTE (Lille) (Equipe A).
2. **Saunier** (Le Havre).
3. KARGU (Girondins).
4. **Cisowski** (Metz).
5. **Rouvière** (Nîmes).
6. **Bihel** (Strasbourg).
7. Tamini (St-Etienne).
8. **Cesari** (Toulon).
9. Paillère (Béziers).

Non classés : Combot (Rennes), Quenolle (Racing), Cousin.

ETRANGERS :

1. BENGTSSON (Nice).
2. Nagy (Strasbourg).
3. Johansson (Marseille).
4. Van der Hart (Lille).
5. Amalfi (Nice).
6. Timmermans (Nîmes).
7. Aballay (Nancy).
8. Gudmundsson (Racing).
9. Ujlaki (Nîmes).
10. Andersson (Marseille).

ESPOIRS :

Antonio (Sète).
Bruot (Sochaux).
Bruey (Racing).
Derreudre (Roubaix).
Domingo (St-Etienne).
Gautheraud (Rouen).
Grillet (Racing).
Marcel (Sochaux).
Pinat (Rennes).
Poitevin (Lille).
Remetter (Metz).
Walorizek (Le Havre).
Vincent (Lille).

- En cap. : les Internat. A.
- En min. gras : les Internat. B.

BRYLCREEM

SANS GOMME - SANS ALCOOL - SANS AMIDON

LE FIXATEUR MODERNE

VOLT

Pour rester bien coiffé et être à votre avantage après n'importe quelle épreuve sportive...

(football, cyclisme, tennis, ski, golf) BRYLCREEMEZ vos cheveux, car BRYLCREEM tient en dépit du vent et des mouvements violents.

BRYLCREEM est une solution d'huiles pures émulsionnées qui embellissent les cheveux et les rendent souples et brillants, sans les coller. Un léger massage quotidien avec BRYLCREEM conserve le cuir chevelu en bon état et supprime les pellicules.

BRYLCREEM est employé par tous les sportifs anglais, dont l'élégance et la tenue sont universellement renommées.

Comme eux, adoptez BRYLCREEM dès aujourd'hui.

● Maintenant importé de Londres dans la qualité qui a rendu le produit célèbre dans le monde entier.

13, rue Jean Mermoz - PARIS

SJD

ON A BEAUCOUP PARLÉ D'EUX CETTE SEMAINE

Pour toucher un chèque au porteur d'eau

LUNDI. — En dépit du cuisant échec qu'il vient d'essuyer dans le Giro d'Italia, Gino Bartali n'a pas l'intention de pendre définitivement son vélo au clou. Mieux, il a demandé à Binda de l'incorporer dans la squadra qui participera au Tour de France. Le « vieux » a accepté de jouer le rôle qui lui sera dévolu. Celui de vedette comme celui de « porteur d'eau ». A croire qu'il en a mis dans son vin. Il est vrai que, sur les routes françaises, on peut gagner gros même en se faisant « chasseur de canettes ».

JANY n'est plus dauphin mais chevalier

MARDI. — Le nageur européen n° 1 a décidé de quitter Toulouse pour Marseille. Autrement dit, les « Dauphins » du T.O.E.C. pour le Chevalier Roze Sport. Marié depuis peu à la charmante Josette Arcucci, dont les parents résident à deux pas de la Canebière, notre recordman s'évade des lieux qui l'ont vu, tout enfant, barboter et il s'en moque comme de son premier bassin. Il était Dauphin, le voilà Chevalier. Espérons qu'il poursuivra sa Croisade contre les records. L'important est qu'il continue à (bien) nager.

TEMPOWSKI vendra ses orteils 4 millions

MERCREDI. — La Bourse du ballon rond commence à être active. Le marché est assez encombré, mais les valeurs sûres, bien cotées, sont sollicitées. Tempowski, l'inter gauche de Lille, est un transfert possible. Il vaut à peu près quatre millions (deux dans chaque pied, cela met l'orteil bien cher); néanmoins, plusieurs clubs, dans la coulisse, seraient sur les rangs. En bon Nordiste, « Bolek » est froid. Il ne souffle mot, mais n'en pense pas moins. Son président, M. Henno, attend les acquéreurs, la caisse ferme.

L. STRAND trouve que le repos a du bon

JEUDI. — Le recordman du monde des 1.500 mètres avait dû abandonner la compétition à la suite d'une dépression nerveuse. Véritable pur-sang de la cendrée, le Suédois accomplissait des temps indignes de sa haute valeur. Ce long repos lui a été salutaire et il vient de réapparaître à Malmoe, où il a couru en 3' 53", sans forcer. Il semble avoir retrouvé son équilibre, mais ses nerfs ne le lâcheront-ils pas à la première occasion importante ? Reiff et El Mabrouk nous donneront bientôt la réponse.

G. PETERS fait les falaises pour les cols

VENDREDI. — Grand champion de la piste, le coéquipier de Schulte va faire le Tour de France. Une tâche qui n'a rien de comparable avec les Six-Jours. Le Hollandais sera-t-il aussi à l'aise dans les cols que sur les falaises des vélodromes ? On se pose la question. A tout prendre, Peters sera une curiosité de l'épreuve. Sa sélection va sans doute entraîner celle du « fou pédalant ». Une façon comme une autre de reconstituer une équipe reine. Seulement, en juillet, ils ne devront pas oublier que les relais sont interdits.

ROBIC : On me joue un tour pendable

SAMEDI. — Chaque année nous apporte l'histoire Robic. « Biquet » est fidèle à son passé, quoi qu'on en dise. En 1951, il n'est pas davantage qualifié pour le Championnat de France. Cela ne le tourmente d'ailleurs pas outre mesure, puisqu'il ne peut s'en prendre qu'à lui. Se faire repêcher ? Il n'y compte pas, car la F.F.C., elle aussi, respecte les traditions. Seulement, son directeur sportif veut lui interdire le Tour. Et ça c'est plus grave. Robic jure ses grands dieux que son contrat ne stipule rien à ce sujet.

L'ENQUÊTE DE MARCEL DE LABORDERIE

IL FAUT SAUVER LE RUGBY FRANÇAIS

LE rugby est en péril. Pour le sauver, nous l'avons déjà écrit, il s'agissait d'abord de définir le mal qui le ronge ou le menace. Puis, le diagnostic établi, il importait de trouver les remèdes indiqués pour lui redonner la santé. Nous avons voulu les chercher avec le concours éclairé de nos lecteurs.

Déjà, nombre d'entre eux nous ont envoyé leurs suggestions.

Les Bordelais qui, les premiers, ont tiré la sonnette d'alarme se sont montrés les plus prompts. Des opinions nous sont également soumises par les Montferrandais, des Lyonnais, des sportifs de la côte basque et enfin par d'impétueux Catalans.

De ce nombre, nous avons extrait trois avis émanant de milieux différents.

Nous avons ainsi celui d'un ancien international de la grande époque, l'arrière tarbais Ducousso, qui a sans doute la nostalgie du rugby d'il y a trente ans, mais qui a sans cesse gardé le contact avec l'ovale. Nous reproduisons également les conclusions d'un maître d'éducation physique qui côtoie sans cesse les joueurs et qui, connaissant leur état d'esprit, s'érige en défenseur. Enfin, la réponse d'un sportif non spécialisé dans le rugby et qui, en dehors de toute passion, conserve la tête froide, observe la situation de haut, était la bienvenue. Voici pourquoi nous reproduisons celle de ce grand sportif et éducateur Jean Bidot, qui connaît si bien les réactions des spectateurs et le tempérament du public de France. Mais ces trois opinions, qui se singularisent par leur diversité, ne sont pas limitatives. Continuez à nous écrire...

JEAN BIDOT

Directeur technique de l'Equipe de France du Tour

JE ne m'intéresse pas seulement au vélo, mais encore à beaucoup de sports et, en particulier, au rugby. Mon neveu, Marceron, qui jouait l'an dernier encore trois-quarts aile à Carcassonne, m'a maintes fois conduit à des matches de rugby.

A mon sens, depuis que je suis le rugby, que j'observe ses joueurs et leurs réactions, j'estime qu'il est en danger, parce que, de plus en plus, il admet la brutalité.

Le virtuose, cet homme que l'on recherche, est étouffé sous un éteignoir, parce qu'il a peur... Sa peur n'est pas criante; elle est souvent subconsciente, elle s'apparente à son instinct de conservation. Mais cette peur que le joueur ressent sans s'en rendre compte, souvent au fond de son être, s'oppose à l'épanouissement de ce que j'appelle la virtuosité, ou même à son éclosion.

Alors, si vous ne voulez pas décourager les sportifs, dépouillez le rugby de sa brutalité. Ce n'est pas parce qu'un arbitre siffle deux fois, dix fois, vingt fois que vous y parviendrez; cet arbitre ne fait, en effet, que mettre en évidence la brutalité du geste. C'est dans l'esprit des débutants qu'il faut opérer; il faut enlever au joueur et au public cette idée que rugby et brutalité sont synonymes; il en a bien été ainsi avant. Mon opinion est celle de ceux qui n'ont pas la formation rugby; c'est celle de beaucoup de sportifs chez lesquels tout de même on recrute pas mal de joueurs... Excluez la violence, enlevez cette idée que la brutalité est normale et vous retrouverez vos virtuoses d'autrefois...

NOEL JUILLARD

Maître d'Education physique à Biarritz

DANS le mal de notre rugby, chacun a ses responsabilités; je les classe ainsi par ordre d'importance :

1°) Dirigeants et arbitres.

2°) Entraîneurs.

3°) Mauvaises formules de compétitions.

4°) Public.

5°) Joueurs.

Oui, parfaitement, je classe le joueur au dernier rang des responsables, car, s'il est mauvais, c'est qu'on l'a mal éduqué.

1°) Les dirigeants doivent rester dans le cadre de leurs attributions : faire appliquer les règlements et ne pas créer de précédents. Que les dirigeants des clubs évitent ces marchandages dont nous sommes les témoins pendant l'inter-saison et que leurs conseils soient toujours de bons conseils. Cherchons des arbitres qui en imposent naturellement par leur autorité et non par leur sifflet.

2°) En ce qui concerne l'entraînement, on voit partout des béliers mais pas beaucoup de sacs de sable, nécessaires pourtant pour apprendre à plaquer correctement. On ne voit pas tellement de fanions placés en diagonale pour simuler une attaque adverse.

3°) Il y a excès de compétitions, ce qui, à mon point de vue, est grave, car cela peut avoir des répercussions déplorables sur l'organisme. Le corps est une machine merveilleuse, mais il arrive que, avec l'abus du championnat, elle soit instable et devienne difficilement contrôlable; une partie n'est plus une détente. Une formule de championnat peut être telle qu'elle contraigne les joueurs à l'offensive et non à la destruction. Je vois, par exemple, des classements établis par le goal-average, avec prépondérance aux essais dans le décompte des points. Ou encore, si l'on conserve la formule actuelle, attribuer un point supplémentaire quand un certain nombre d'essais est marqué. En somme : instituer la prime à l'essai.

4°) Quant au public, il est, qu'on se le dise, de bonne volonté. Que les dirigeants et la presse l'éclairent.

5°) Et les joueurs ? Ils seront alors ce que l'on voudra bien faire d'eux, des bons ou des mauvais joueurs. J'en parle par expérience, en connaissance de cause.

JEAN DUCOUSSO

International, ancien arrière du XV de France

PAS de technique, un jeu d'avants décousu, plus de mêlées tournées, peu ou pas de dribblings. Quant à nos attaquants, pénurie presque totale. Tout cela est malheureusement trop vrai. Mais qu'a-t-on fait pour remédier à cela ? RIEN ou plutôt SI : de nouvelles règles qui n'ont fait que compliquer et étouffer ce que nous voudrions principalement voir briller.

Si nos éducateurs ont quelque responsabilité, si nos joueurs n'ont pas les mêmes qualités, si de nombreux intellectuels ont déserté nos grounds, il est, à mon avis, d'autres responsables, bien plus coupables encore, qui, par des règles pas toujours très heureuses et peu compréhensibles surtout, par un manque d'énergie au point de vue sanctions, par une mauvaise politique de ménager la chèvre et le chou, ont contribué largement au développement d'une énergie farouche, laissant à la force brutale toute prépondérance, portant ainsi un coup sérieux à ce sport, exigeant autant de qualités morales que physiques.

Je me permets donc à ce sujet, d'émettre quelques suggestions personnelles :

1°) Faculté accordée aux arbitres de l'exclusion temporaire.

2°) Sanctions sévères pour les récidivistes, sans tenir compte de la classe du joueur et de son équipe.

3°) Suppression de la règle concernant les troisième ligne (progression et position).

4°) Suppression du coup de pied en touche entre les lignes des 22 mètres.

5°) Suppression de la règle concernant l'en-avant dans les mains.

Je reste persuadé que ces seules modifications, et surtout, j'insiste sur ce point, l'application stricte des sanctions sévères pour entorse à l'esprit du jeu, franc et loyal, redonneront rapidement à notre rugby la place qu'il n'aurait jamais dû perdre.

But CLUB

LE MIROIR DES SPORTS

Directeur : Gaston BÉNAC
Rédact. en Chef : Félix LÉVITAN

DIRECTION - VENTE
ABONNEMENTS - PUBLICITE
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RIC. 81-55 et la suite

REDACTION -ADMINISTRATION
124, rue Réaumur, PARIS
Téléph.: GUT. 75-20 et la suite
C.C.P. : PARIS 5390-08

Directeurs-Gérants :
MM. VERRIERE et MASSOT

GEORGES MEUNIER NE DEVAIT PAS COURIR IL A TENU A LE GAGNER POUR CONVAINCRE

LIMOGES. — Disparu de la circulation depuis le Tour d'Afrique du Nord, où il brilla d'un vif éclat, le Berrichon Georges Meunier s'est réveillé dans une course qu'il ne devait pas disputer : Paris-Limoges.

En effet, un léger différend avec son directeur sportif Francis Pélissier faillit écarter Meunier de cette épreuve.

C'est au sprint, sur la piste en cendrée du Stade de Limoges, que Georges Meunier battit ses ultimes camarades d'échappée : Louis Forlini (celui qu'on n'attendait pas), Pividori et Jacques Marinelli.

Cependant, nous aurions aimé voir le Breton de Paris, Jean Gueguen, disputer la première place à Georges Meunier, comme il était en droit de l'espérer.

Victime d'une crevaison dans la traversée de Limoges, alors qu'il était en compagnie des hommes de tête, Jean Gueguen dut se contenter de la sixième place. Dommage, il méritait mieux!

De l'un de nos env. spéciaux
Roger FLAMBART

Dans ce 20e Paris-Limoges, il n'y eut pratiquement que trente-cinq kilomètres de course, soit un peu moins que d'ordinaire!

Georges Meunier, Marinelli et Gueguen : en forme

Jusque-là, trois hommes seulement s'étaient mis en évidence : Erussard, Allory et Mancisidor, qui eurent jusqu'à 12' d'avance !

Mais dans les montagnes russes de la fin du parcours, les plus forts devaient émerger : Jacques Marinelli, d'abord, le régional André Defraisse, qui faiblit ensuite, et enfin le quatuor Meunier, Gueguen, Louis Forlini et Pividori.

Le sourire aux lèvres, Jacques Marinelli, seul en tête, à vingt-cinq kilomètres de l'arrivée, semblait pouvoir terminer seul, lorsque Gueguen se déchaîna. Sous son impulsion, Meunier, qui répondait à toutes les attaques du poulain d'Antonin Magne, Pividori et Louis Forlini, très courageux, rejoignirent Marinelli à dix kilomètres de Limoges.

Dès lors, la cause semblait entendue : Jean Gueguen était le virtuel vainqueur...

Hélas! une crevaison dans la traversée de Limoges l'empêchait de disputer le sprint de la victoire que remportait Meunier.

Ce Paris-Limoges a non seulement mis en évidence l'excellente forme de Georges Meunier, à sept jours seulement du championnat de France, mais aussi de Jacques Marinelli et Jean Gueguen, ces trois hommes constituant le trio majeur de cette épreuve.

Le classement

1. G. Meunier, sur cycle La Perle, pneus Hutchinson, les 365 km. en 10 h. 31' 25"; 2. L. Forlini; 3. Pividori; 4. Marinelli, tous même temps; 5. Diot, à 40"; 6. Gueguen; 7. Audaire; 8. Deprez; 9. Delahaye; 10. Cieleska, etc...

RENDEZ-VOUS A MONTLHERY

par **G. MEUNIER**

Je vous donne rendez-vous à Montlhéry dimanche prochain, pour le championnat de France. Je ne devrais pas être loin du premier. Le circuit de Montlhéry me convient. L'an dernier, après avoir trop bagarré, je me suis classé septième. J'espère pouvoir faire mieux... si « M'sieu Francis » me donne l'autorisation de courir.

Cette première grande victoire me forge le moral. Après le championnat de France, ce sera le Tour de France que j'aborderai avec une grande confiance : d'abord parce que j'ai l'expérience; ensuite, parce que je suis — tout au moins, c'est mon avis — en meilleure forme que l'an dernier à pareille époque. Et puis, je connais l'arrivée de l'étape Angers-Limoges...

Et dire que j'ai failli ne pas disputer cette course ! Mon directeur sportif, Francis Pélissier, ne voulait pas de moi dans sa formation.

J'ai dû insister. Il me tenait rigueur d'avoir abandonné mon équipier de « La Perle », Bouillé, dans le récent Tour de la Manche. Tout est dissipé maintenant...

Ma course fut simple; je me suis laissé « trainer » jusqu'à Argenton-sur-Creuse. Sur la fin, dans les côtes que je connaissais bien j'ai surveillé les hommes les plus forts. Mais j'étais également marqué étroitement. Gueguen m'a donné du fil à retordre en fin de course...

(Recueilli par R. F.)

Paris-Limoges : 1er MEUNIER
Tour cyclotouriste : 1er COSTA
12e étape cyclosportifs sur cycle
LA PERLE
HUTCHINSON
...une PERLE
Directeur sportif : Francis PÉLISSIER
Ttes nos bicyclettes peuvent être vendues
A CRÉDIT : 100 fr. PAR JOUR
S'adresser chez l'agent : LA PERLE
Magasin : 48, rue Saint-Ferdinand, Paris

LES "ROUTE DE FRANCE" SONT RENTRÉS A PARIS APRÈS UNE RANDONNÉE DE 15 JOURS

Vivier, le vainqueur des cyclistes, en action.

Decaux et Cohen, échappés dans l'étape finale.

Decaux, victime d'une crevaison, répare.

Vivier après son tour d'honneur au Parc.

R. Oubron a brillé dans les cyclo-moteurs.

Charenton fut le leader des cyclo-touristes.

RIR PARIS-LIMOGES...
RE FRANCIS PÉLISSIER

Sur la fin de Paris-Limoges, Marinelli, à droite, et André Defraisse, à gauche, mènent le peloton, dans lequel on reconnait : Gueguen, Cieleska, Porlini. Jacques Marinelli ne va pas tarder à passer à l'attaque.

Le début de l'épreuve avait été marqué par une longue échappée (299 kms) de : Erussard, Allory, Mancisidor, Daniélou. Leur avance fut importante et se chiffra à près de 12 minutes.

Jacques Marinelli a prouvé dans Paris-Limoges qu'il avait retrouvé la grande forme. Souple, vif et sûr de lui, « la perruche » a montré qu'il faudrait encore compter avec lui dans le Tour.

L'attaque de Marinelli fut enrayée à quelques kilomètres de l'arrivée. Il s'est laissé rejoindre. Gueguen, à droite, prend la tête devant Meunier, Louis Forlini et Pividori. Cette fois, la victoire leur appartient : les quatre fileront vers Limoges à toute allure.

Meunier, tout joyeux, effectue le tour d'honneur de la victoire en compagnie de Francis Pélissier.

Les batailles du Dauphiné ont eu pour décor les sites majestueux et imposants du massif Alpin

Les concurrents du « Dauphiné » ont eu, en empruntant les routes accidentées des Alpes, un avant-goût du Tour de France. Le peloton franchit un pont de bois sous lequel coulent des eaux argentées.

La nature a bien fait les choses. Rochers abrupts où s'accroche une végétation pauvre, arbres dont l'ombre donne de la fraîcheur. C'est l'attaque du Mont Ventoux.

Il fait chaud et les fontaines sont prises d'assaut. Des coureurs s'y désaltèrent, d'autres y accourent.

Des âmes compatissantes suppléent parfois au manque de liquide. Un bac, une bassine...

Le Mont Ventoux, difficile, sauvage et désertique, rappelle en certains endroits l'Izoard. Le jeune Belge Demulder, qui s'est détaché, parvient au sommet, souriant. Il prendra le maillot jaune.

Briançon a été un lieu de résurrection pour le vétéran Jean-Marie Goasmat, toujours aussi énergique. A 39 ans, le routier breton n'a rien perdu de ses qualités de grimpeur.

Le sommet du redoutable col des Alpes provençales est enneigé. Demulder passe.

Le Niçois Vitetta est la révélation de l'épreuve.

Jean Robic a décidé d'abandonner. Il en fait part à Petit-Breton, son directeur.

Geminiani a crevé. Il répare. « Gem » se rode en vue du Tour. Il fait de la bonne besogne.

Le peloton, encore assez groupé, gravit le Lautaret. Le Marseillais Castellin est au commandement. Au sommet, pour la bonification, le Parisien Michel l'emportera sur le Belge Van Steenkiste. La fin de l'étape sera animée par les frères Lazaridès.

Mais rien ne vaut, évidemment, une magnifique et ancestrale vasque où l'eau fraîche coule avec un bruit chantant.

LAUREDI, VAINQUEUR DU DAUPHINÉ, N'A QU'UNE PENSÉE :

D'un de nos envoyés spéciaux : **René MELLIX**

GRENOBLE. — Le 5e Critérium du Dauphiné, qui avait bénéficié d'un temps splendide, s'est terminé aux portes de Grenoble sous un orage terrible qui avait éclaté dans le col de Porte. Une pluie diluvienne rendit dangereuse la descente du col, véritable plongée sur Grenoble. Des coureurs descendirent les deux pieds traînant à terre; d'autres très nombreux se retrouvèrent sur le sol, en bordure de précipices. Ce fut le cas, par trois fois, pour Isidore de Ryck, seul en tête, par deux fois pour Geminiani.

« J'ai frôlé la mort, nous dit Geminiani. Par réflexe, j'ai pu éviter le pire. Plus bas, me voyant déporté dans un virage, je me suis laissé tomber pour la deuxième fois. J'ai failli payer cher cette victoire d'étape. Je suis heureux que tout soit terminé... »

Geminiani eut le mérite de lancer l'échappée décisive, au 153e kilomètre. Le Clermontois fut aidé dans son entreprise par Prouzet, Sabadini, Deledda jusqu'au pied du col de Porte.

Dans le col, Sabadini, Deledda perdant pied furent remplacés par Isidore de Ryck, Apo, puis par Molineris, revenu en trombe de l'arrière.

Sous la pluie, Molineris se détacha pour passer premier au sommet, suivi à 10 secondes par Isidore de Ryck, à 1' 10" par Mariotto, auteur d'un très beau retour, à 1' 30" par Geminiani qui se chamailla avec Apo, à 1' 40" par Lauredi, Antonin Rolland, Galliano, Vitetta, Demulder, etc...

Pierre Molineris eut la malchance de crever deux fois au cours de la descente et Isidore de Ryck se retrouvant les quatre fers en l'air, Geminiani en profita pour terminer en solitaire sur la piste détrempée de Grenoble. Pendant ce temps, les journalistes prenaient un bain de pieds pour aller au téléphone, le tunnel du vélodrome étant inondé.

Terrible fin d'étape qui confirme la valeur des plus forts du lot : Lauredi, Molineris, Geminiani, Antonin Rolland, Isidore de Ryck, Lucien Lazaridès, etc...

Nello Lauredi, routier complet, a ainsi remporté sa deuxième victoire consécutive.

Handicapé par une crise de furonculose, Lauredi rentre à Vincennes où il est militaire.

« Cette victoire, nous a-t-il déclaré, je l'offre à mon supérieur, le commandant Raynal, qui est très gentil pour moi, et aussi à Jean Bidot qui m'a retenu pour l'équipe de France du Tour. Je vais continuer à me soigner énergiquement et j'espère que cette crise sera enrayée avant le 4 juillet. »

Le « Dauphiné », course sévère, a confirmé la forme d'anciens dont on doutait un peu : Lucien Teisseire, Goasmat, Dussault, Martineau, Guillier, Apo et Lucien Lazaridès, Castellin, Cerami, Breuer, Giguet, Deledda.

Elle a prouvé la grande condition physique de Lauredi, Geminiani, Antonin Rolland, Molineris, Demulder.

Enfin, elle nous a permis de voir à l'œuvre tout un lot d'espoirs à suivre de près : Vitetta, Galliano, Van Steenkiste, Isidore de Ryck, Germain Deryck, Morvan, François Mahé, Dotto, Michel, Berenguer, Pezzuli, Labeylie, Gregorini, Mariotto.

7e ETAPE BOURG-GRENOBLE

1er Geminiani, sur cycle Métropole, pneus Dunlop, les 248 km. en 7 h. 11'22"; 2. Molineris, 7 h. 12' 14"; 3. Lauredi, 7 h. 12' 47"; 4. Antonin Rolland; 5. De Ryck; 6. Vitetta; 7. Beranguer; 8. Galiano; 9. L. Lazaridès; 10. A. Lazaridès; 11. Prouzet; 12. Demulder, etc.

LE CLASSEMENT GENERAL

1. Lauredi, sur cycle Helyett, pneus Hutchinson, 47 h. 25' 59"; 2. Antonin Rolland, 47 h. 31' 15"; 3. Lucien Lazaridès, 47 h. 35' 13"; 4. Molineris, 47 h. 36' 17"; 5. Demulder, 47 h. 37' 31"; 6. De Ryck, 47 h. 39' 43"; 7. Cerami, 47 h. 39' 51"; 8. Van Steenkiste, 47 h. 42' 33"; 9. Verschueren, 47 h. 42' 37"; 10. Geminiani, 47 h. 43' 11"; 11. Castelin, 47 h. 47' 46"; 12. Ernzer, 47 h. 47' 48", etc.

Dans la 4e étape, distancé de près de deux minutes par les hommes de tête au pied du col de Porte, Apo Lazaridès rejoignait avant le sommet l'Italien Ronconi, le Belge Van Steenkiste et le Méridional Castellin.

Entre le col de Porte et le col des Charmettes, Apo Lazaridès se détachait irrésistiblement et prenait 2'35" à son frère Lucien et 3'45" à Molineris.

CRITÉRIUM DU DAUPHINÉ
1er LAUREDI, sur cycle *HELYETT*
PARIS-LIMOGES
1er MEUNIER, sur cycle *LA PERLE*
et dérailleurs avant et arrière
SIMPLEX
CHAMPION DU MONDE
LA PLUS FORTE PRODUCTION MONDIALE
DIJON - LUCIEN JUY - PARIS

CRITÉRIUM DU DAUPHINÉ
1er **LAUREDI**, sur cycles HELYETT
★
PARIS-LIMOGES
1er **MEUNIER**, sur cycles LA PERLE

: ENRAYER, D'ICI LE TOUR, UNE CRISE DE FURONCULOSE !

Antonin Rolland, excellent contre la montre, a pris la 2e place au classement général.

Lucien Lazaridès (3e), très bon dans la montagne, a fait preuve d'une excellente forme.

Molineris (4e) avait perdu du temps dans l'étape du Ventoux, mais il s'est racheté.

Le Belge Jobé percuta dans un rocher au cours de la descente du col des Charmettes.

La dernière étape du Critérium du Dauphiné a été remportée par Raphaël Geminiani (en tête sur notre document), qui tout au long du jour se montra à l'aise (Tél. tr. de Grenoble).

Nello Lauredi, vainqueur du 5e Critérium du Dauphiné, effectue son tour d'honneur.

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

M. A. AUGONNET, Santo (Nouvelles-Hébrides). — Victor Buttin a pris sa retraite. Il est retourné à Lyon, où il avait fait ses premières armes.

M. Henry BERNARD, Bourg de Saint-Brieux-des-Ifs, par Hédé (Ille-et-Vilaine). — 1) en Suisse, Koblet court sur cycles Cilo; en Italie, sur cycles Guerra; en France, sur cycles La Perle. — 2) Zelasco court sur cycles Gitane.

M. R. BERTHIE, 17, rue du Bac, Paris (7e). — Milo Bongiorni avait débuté au C. A. Paris. Il joua au Stade Français, au Racing et au Torino.

M. Jean BUHOT, Montilly (Orne). — 1) Vous trouverez dans ce numéro un encadré concernant les abonnements spéciaux pour le Tour de France. — 2) Meano est le plus jeune footballeur français sélectionné dans le onze A depuis la Libération. Il avait 18 ans quand il joua contre la Yougoslavie à Florence.

M. Pierre CAMMAS, 7, rue de la Saunerie, Millau (Aveyron). — Adressez-vous au service des ventes de « But et Club-Le Miroir des Sports », 100, rue Richelieu, Paris.

M. Youcef CHEROUK, 72, avenue Malakoff, Alger. — 1) En septembre 49, à New-York, Graziano a battu Fusari par K.O. technique au 10e round. — 2) Après son combat contre Robert Villemain, Laurent Dauthuille a décidé de retourner au Canada. Il est parti vendredi dernier par avion.

M. Robert DELEANNONT, 1, rue de la République, Beaumont-sur-Oise. — Adressez-vous à la Ligue de Paris de la Fédération Française de Football, place de Valois, Paris.

M. Daniel DOENS, Fort-de-France (Martinique). — Précisez votre question.

M. Bernard J., Pau. — Pomathios a été 18 fois international; Alvarez 20 fois international; Dufau 11 fois international; Basquet 27 fois international; Matheu 24 fois international; Pascalin 7 fois international; Bergougnan 17 fois international; Lassègue 9 fois international.

M. Aimé LAFOND, Connangles, par La Chaise-Dieu (Hte-Loire). — 1) Jean Gueguen a gagné Paris-Bruxelles 1951. — 2) Jean Gueguen est né en avril 1924.

M. Philippe LOZE, Paris. — Les joueurs de tennis licenciés sont classés par une commission nationale d'après les résultats obtenus au cours de la saison. Les classements sont revus chaque année et rendus officiels en février.

M. Claude MARCHAND, rue Charles-Renard, Saint-Lubin-des-Joncherets (Eure-et-Loir). — 1) Pierre Barbotin est né le 29 septembre 1926 à Nantes. Louis Bobet est né le 12 mars 1925 à St-Meen-le-Grand. — 2) Inscrivez-vous dans un club où vous serez conseillé et guidé. — 3) M. Jacques Goddet est directeur du journal « L'Equipe », 10, Fbg-Montmartre, Paris.

M. Gérard MARSELLA, Lorette (Loire). — 1) Nous ne communiquons pas les adresses personnelles des champions. Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre. — 2) Bernard Gauthier a été retenu dans l'équipe de France du Tour.

M. Belacel MEKKI, 57, rue du Poitou, Sidi-bel-Abbès (Algérie). — 1) Patrick El Mabrouk est né le 30 octobre 1928 a Alger. — 2) Le 5 mais 1921, au stade Pershing, la France a battu l'Angleterre par 2 buts à 1. La France présentait : Cottenet, Vanco, Gamblin, Hughes, Jourda, Bonnardel, Dewaquez, Boyer, Nicolas, Bard, Dubly. Le 13 mai 1931, à Colombes, la France a battu l'Angleterre par 5 à 2. La France présentait : Thépot, Capelle, Mattler, Hornus, Kaucsar, Finot, Langiller, L. Laurent, Mercier, Delfour, Liberati. Le 19 mai 1946, la France a battu l'Angleterre par 2 à 1. La France présentait : Da Rui, Salva, Grillon, Leduc, Cuissard, Prouff, Vaast, Ben Barek, Sinibaldi, Heisserer, Aston.

M. Julien VALENTIN, avenue du 22-Novembre, Senones (Vosges). — 1) Adressez-vous au service des ventes : « But et Club-Le Miroir des Sports », 100, rue Richelieu, Paris. — 2) Jean-Claude Arifon est né à Marseille, le 16 novembre 1926.

A Porthcawl, Ch. Humez (à g.) a conquis le titre européen des welters en battant Thomas.

HUMEZ N'A QU'UN RIVAL EN EUROPE : LE POIDS !

UN seul adversaire paraît capable pour l'instant d'obliger Charles Humez à abandonner le titre européen des welters qu'il a conquis mercredi dernier sur Eddie Thomas : le poids.

Solide, résistant, ardent, le nouveau champion d'Europe, s'il n'a pas le panache d'une grande vedette, n'en est pas moins une valeur sûre.

Eddie Thomas, qui jouit d'une solide réputation auprès de ses compatriotes gallois, fut battu en force, à Porthcawl, par le champion français.

Dès les premières reprises, Humez prit l'ascendant sur son adversaire. Thomas, bousculé, tenta d'arrêter son rival grâce à son excellent direct du gauche, mais, n'y parvenant pas, eut bientôt recours aux accrochages.

Le combat, à partir du cinquième round, devint heurté. Humez, qui avait, jusque là, utilisé au maximum un remarquable crochet droit, souvent accusé par Thomas, dut reviser sa tactique.

En effet, le Gallois avait trouvé la riposte. Sur chacune des rentrées de Humez, en crochet droit, il contra d'un dur uppercut au corps.

Le Français tenta alors de travailler de près. Il ne put y parvenir, paralysé par les « tenus » de son vis-a-vis.

Thomas, désespérément, se lança dans la bataille, au cours des derniers rounds, mais Humez était le plus puissant et le Britannique dut reculer.

La nette défaite de leur champion surprit les Anglais. Ils voient en Charles Humez un boxeur d'avenir et Jack Solomons lui déclara :

— Si j'avais des adversaires à vous opposer, vous boxeriez en Angleterre deux fois par mois.

Mais la pénurie de poids welters européens de valeur va gêner le nouveau champion d'Europe... en attendant qu'il devienne poids moyen, après la prochaine saison sans doute...

Andy DICKSON.

Rien n'aurait pu m'empêcher de devenir champion d'Europe !

par Charles HUMEZ

LA veille de mon championnat d'Europe, j'avais été prévenu que j'aurais à donner aux lecteurs de « But et Club-Le Miroir des Sports » mes impressions de combat.

A partir de cet instant, je me suis analysé pour pouvoir dire « après », ce que je pensais « avant » la rencontre. Tout au fond de moi-même, j'avais une confiance absolue.

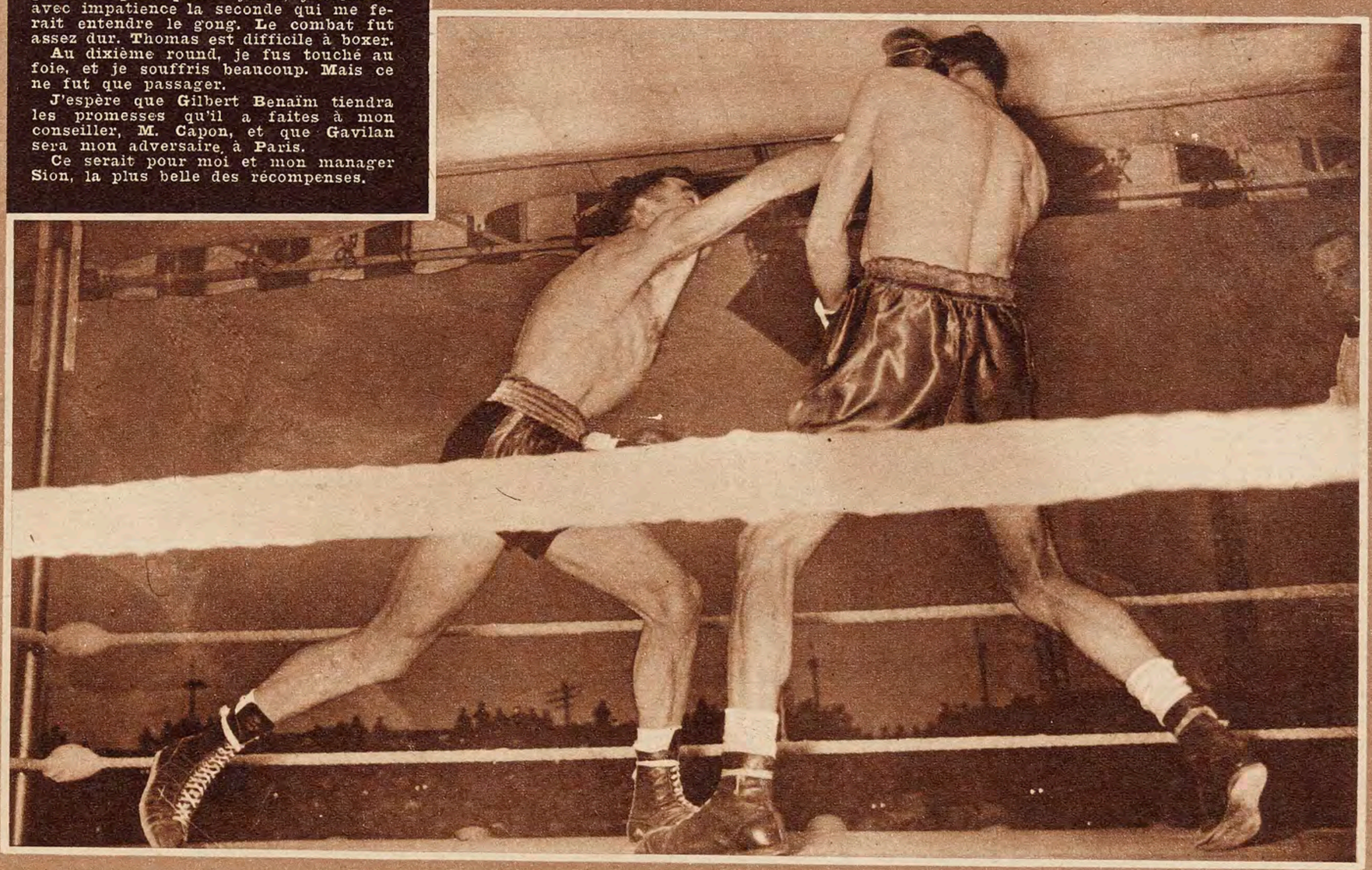
A la pesée, pourtant, j'eus la première confirmation matérielle de ma future victoire : Eddie Thomas était nerveux, anxieux. Il n'avait sûrement pas un moral de vainqueur...

Moi, par contre, je voulais me battre. Je ne peux pas rester sans mettre les gants. Depuis quatre jours, j'attendais avec impatience la seconde qui me ferait entendre le gong. Le combat fut assez dur. Thomas est difficile à boxer.

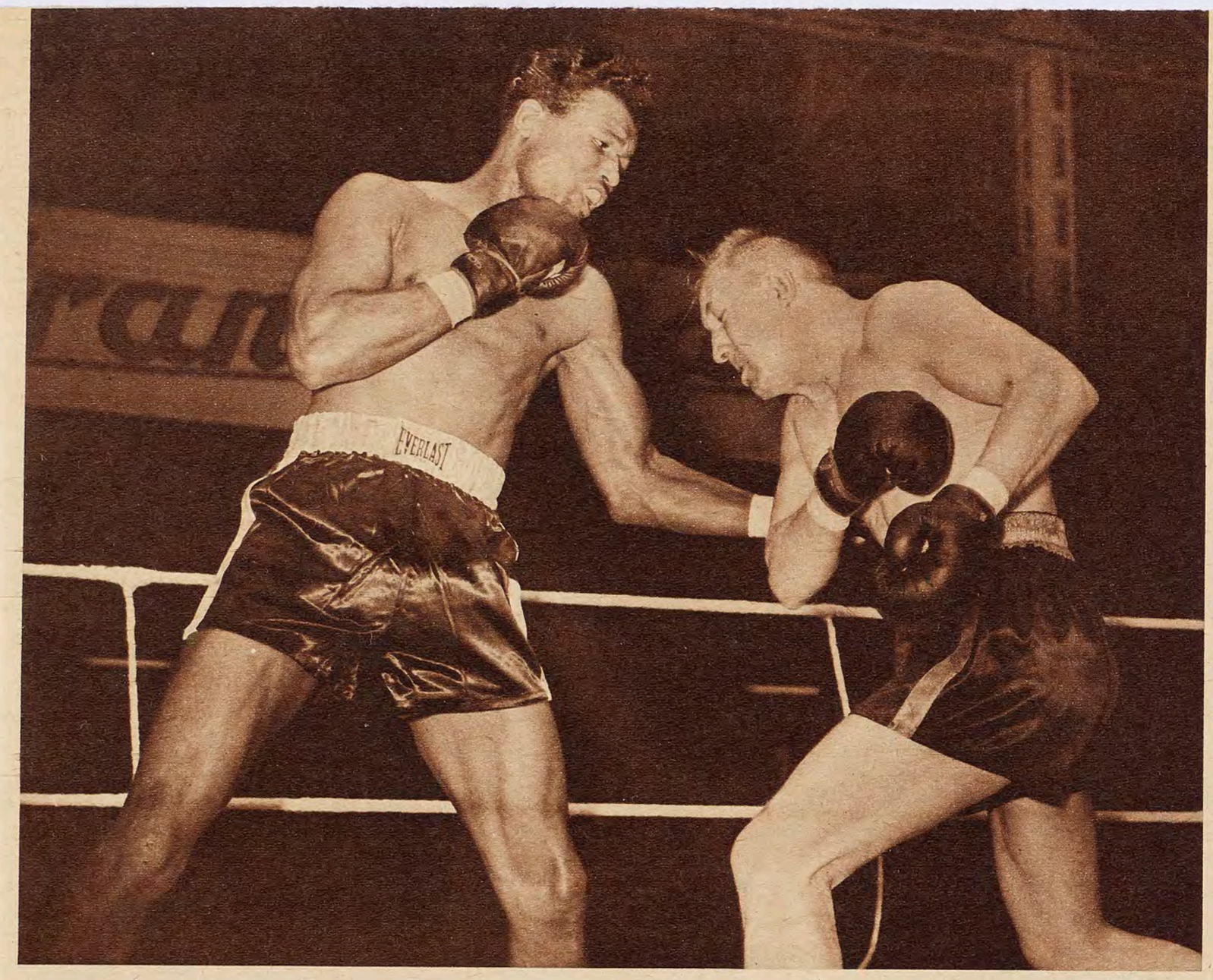
Au dixième round, je fus touché au foie, et je souffris beaucoup. Mais ce ne fut que passager.

J'espère que Gilbert Benaïm tiendra les promesses qu'il a faites à mon conseiller, M. Capon, et que Gavilan sera mon adversaire, à Paris.

Ce serait pour moi et mon manager Sion, la plus belle des récompenses.

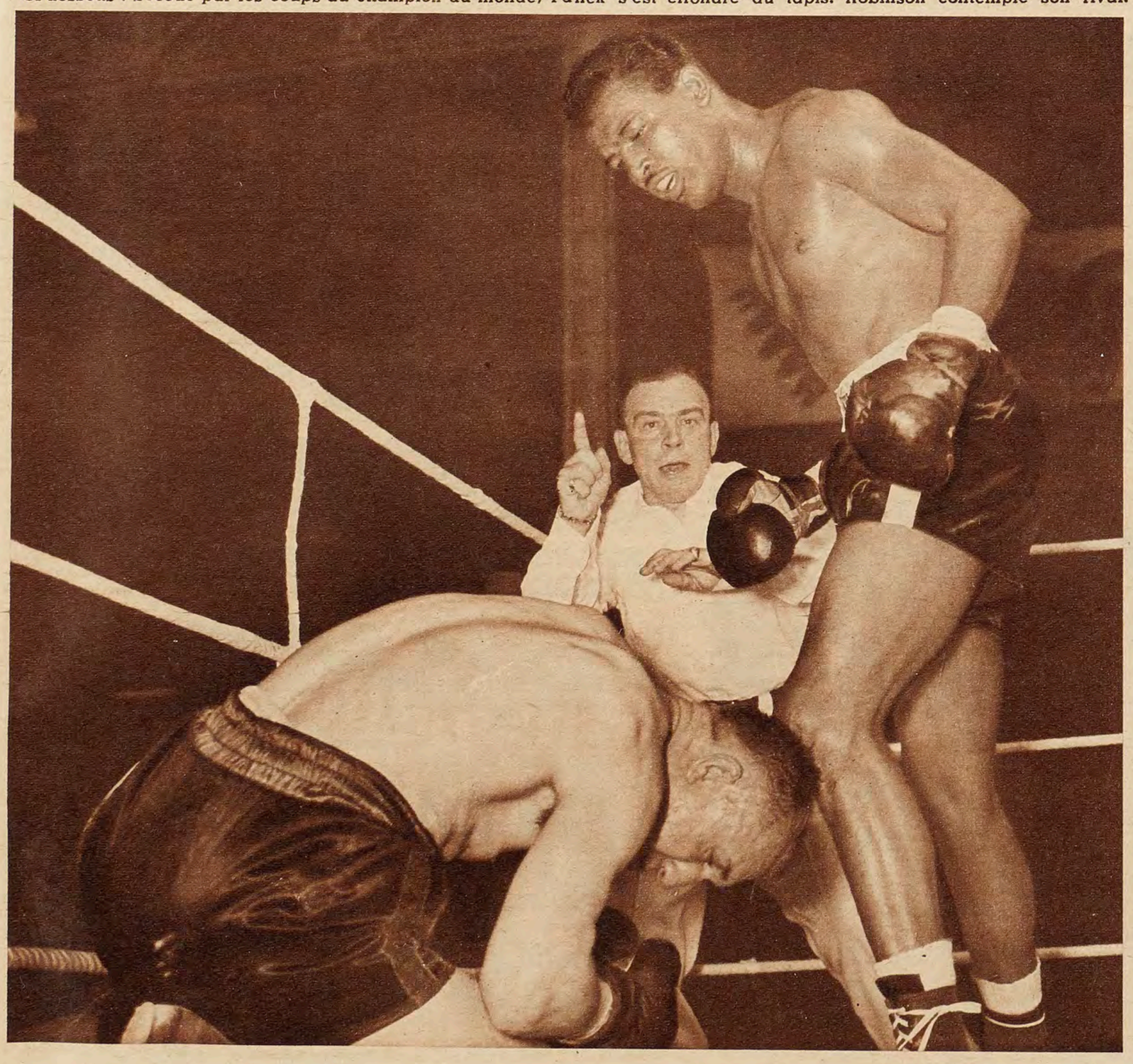


Plus puissant que le Britannique, notre compatriote imposa son jeu et l'emporta nettement aux points. Il réussit (à g.) un crochet à la face.



ROBINSON-WALZAK (TROISIÈME ÉDITION) : 6 ROUNDS

Samedi soir, à Liége, Ray Robinson a vaincu Jean Walzak avant la limite. Le courageux Français fut, cette fois, renvoyé dans son coin, par l'arbitre, au 6e round. Ci-dessus : Robinson touche Walzak d'un gauche au flanc et prépare sa droite. Ci-dessous : Secoué par les coups du champion du monde, Yanek s'est effondré au tapis. Robinson contemple son rival.



BOB SAMATAN

Tous les joueurs français CONTRASTIN, CANTONI PUIG-AUBERT en tête emballent les Australiens

AMIS et fidèles lecteurs de « But et Club-Le Miroir des Sports » sachez d'abord bien que nous ne restons pas inactifs. Trois matches en six jours, voilà le bilan de cette semaine. Et quels matches... Par quelles émotions sommes-nous successivement passés...

Ce fut d'abord lundi le premier test, comme on dit ici. Nous jouions gros jeu... J'en transpirais à l'avance. Et il y avait, à Sydney, dans le stade tout plein, plus de 70.000 spectateurs... Vous savez que nous avons gagné par 26 points à 15, mais quelle angoisse quand, après avoir mené 16 à 2 à la mi-temps, nous ne menions plus, à la suite d'une évidente baisse de régime, que par 16 à 15. Mais les braves petits gars que nous avons... Ils ne se laissèrent pas démoraliser par les acclamations formidablement bruyantes de la foule. Et ils ont battu l'équipe nationale d'Australie par 26 points à 15...

Notre façon de jouer étonne les spectateurs et leur fait plaisir, car ils trouvent chez nous une souplesse, un esprit opportuniste auxquels leurs joueurs ne les ont pas habitués. Nos deux ailiers Contrastin et Cantoni les ont emballés.

Mais ne croyez pas que les matches soient toujours faciles, car il y a des équipes qui jouent contre nous le match de leur vie. Ensuite, il y a des arbitres terribles, qui nous apparaissent épouvantables, tant ils veulent encourager et favoriser l'équipe locale. On l'a bien vu, du reste, le lendemain du match international France-Australie. Après le triomphe de Sydney, nous sommes tombés de haut à Armidale, dans le match joué contre une sélection de la Division Nord. L'arbitre s'est affolé. Il avait cru bon de renvoyer sur la touche notre pilier Audoubert, et même, sur la fin, Delaye qui, pourtant, souffrait d'une épaule. Le public houleux était partagé et, finalement, un officier de police invita l'arbitre à arrêter le match.

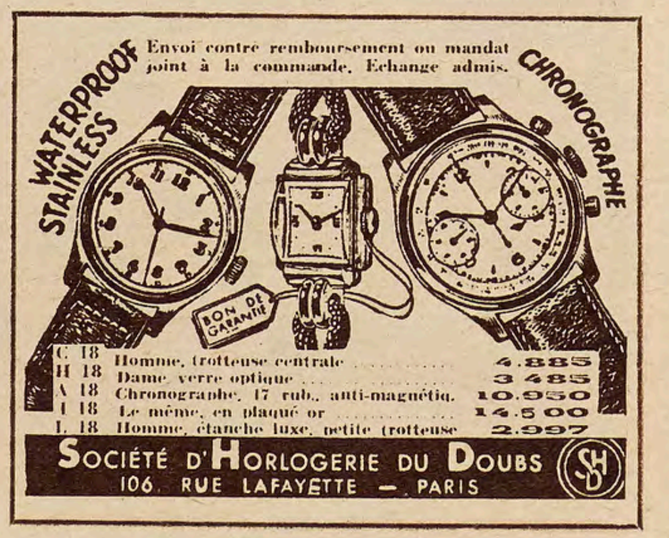
En réalité, le temps était écoulé, mais comme Caillou était blessé à la tête nous ne jouions plus qu'à dix... On a gagné quand même 29 à 12.

Nous voilà maintenant fixés à Brisbane pour un mois, avec la perspective de deux matches par semaine. Je sors du stade où s'est jouée la première rencontre. C'était de la démence. Pensez qu'à la mi-temps nous étions menés par 20 à 0. J'ai cru à la catastrophe... Il est vrai que nous jouions contre le vent. Mais, ensuite, quelle remontée! Les 25.000 spectateurs en étaient abasourdis... Merquey et Galaup ont été fantastiques, et je ne parle pas de nos ailiers Cantoni et Contrastin, ni de la ligne de demis qu'on essayait : Crespo-Duffort. Car Dop, blessé, nous manquait. Et Brousse aussi... Bref, nous sommes parvenus à combler le retard et à faire match nul, 22 à 22. Vous devinez l'excitation du stade...

Le moral reste bon; nous avons eu des difficultés avec la cuisine, mais, à Sydney, nous avons converti le cuisinier à nos méthodes françaises.

A ce propos, nous avons été invités à manger en plein air un mouton entier rôti pour nous. Perez s'est régalé. Seul Merquey a fait le difficile, et l'étonné...

Autre émotion : sur une plage, nous avons assisté au sauvetage d'un baigneur attaqué par un requin. Dop, qui nous parlait du sable de Saint-Jean-de-Luz, a été sur le point de s'évanouir.



Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande. Echange admis.

C 18	Homme, trotteuse centrale	4.885
H 18	Dame, verre optique	3.485
A 18	Chronographe, 17 rub., anti-magnétiq.	10.950
I 18	Le même, en plaqué or	14.500
L 18	Homme, étanche luxe, petite trotteuse	2.997

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS

Imp. E. Desfossés-Néogravure, 17, rue Fondary, Paris.

GUEGUEN ET MEUNIER DÉCHAINÉS A LA FIN DE PARIS-LIMOGES

Le rapide et puissant Gueguen mène les échappés vers Limoges. Il se sait sûr de lui et ne redoute pas l'arrivée au sprint. Cependant, il crèvera et Meunier, Forlini et Marinelli resteront seuls en présence. Dans la roue du Breton, Meunier est frais. Il a confiance dans ses possibilités, et s'affirmera le meilleur sur le stade limousin.

MATCH NUL AVEC DRAGUIGNAN : SEDAN CHAMPION AMATEUR

SEDAN-DRAGUIGNAN (1-1). L'arrière gauche de Draguignan, Beye, dégage, avec brio, son camp devant son gardien Chalot, à dr. L'inter Duguanguez s'apprêtait à reprendre une balle de Mathieu.

Le onze de Sedan qui a remporté avec un point d'avance le championnat des amateurs, malgré un match nul avec Draguignan. A genoux, de g. à dr. : Mathieu, Duguanguez, Chrétien, Martin, R, Carpentier. Debout, de gauche à droite : D. Carpentier, Csekaj, Roman, Nicolas, Serek, Eloy. Bravo, les sangliers !

L'avant centre de Draguignan, Olmiccia, shoote au but avec force malgré l'opposition de l'arrière droit de Sedan, Carpentier. Sedan joua avec beaucoup de volonté contre un adversaire rapide et brillant qui tenta sa chance avec crânerie et ne se laissa pas dominer par un adversaire difficile.

L'équipe de Draguignan qui a joué avec dynamisme contre les leaders. A genoux, de gauche à droite : Ange, Alibert, Olmiccia, Billeton, Maurice Marin. Debout, de gauche à droite : Cantoni, Paul Marin, Forni, Chalot, Beye, Ghiclon.